

nieusement de la hauteur d'une dalle dressée pour ménager différents temps de la descente (fig. 264). Indra y est nettement caractérisé par son foudre et Brahmâ par son chignon. Surtout il a cet intérêt de figurer de véritables escaliers : et ainsi il ne serait pas abusif de croire que le groupe central de chacun de ces compartiments représente quelque chose de fort analogue à celui des trois



FIG. 264. — LA DESCENTE DU CIEL DES TRAYASTRIMÇAS.
Musée de Bombay. Provenant de Babouzai. Hauteur : 0 m. 45.
D'après une fotogr. communiquée par M. J. BURGESS.

statues qui, nous disent les pèlerins, surmontaient dans le temple de Sânkâçya les degrés par lesquels la piété des rois de la terre avait tenté d'imiter l'œuvre magique des dieux. Du même coup, le motif se rapproche de la forme qu'il prendra sur les stèles de Sâr-nâth (voir *A. M. I.*, pl. 68), et s'achemine vers les banales triades, composées d'un Buddha debout entre deux acolytes divins, où se